

Mais d'abord, nous devons vouloir agir comme un pays. Cela ne se fait pas par une loi du Parlement; cela exige un acte de volonté de l'ensemble des Canadiens. Nous devons décider s'il y a une valeur permanente à ce pays, si notre bonne fortune vaut la peine que l'on y travaille, et si oui, comment.

Demain, je célébrerai le dix-huitième anniversaire de mon élection au Parlement. J'ai eu le privilège d'oeuvrer au sein de trois des plus grandes institutions politiques du Canada : un parti national, le Parlement et le gouvernement. Aucune ne fonctionne aussi bien qu'il le faudrait. Toutes doivent être prêtes à revoir les vieilles théories et à opérer de véritables changements. Il en va de même des autres institutions canadiennes: le monde des affaires, les syndicats, les médias, les diverses professions et, certainement, les groupes d'intérêt.

La question que nous devons tous nous poser est celle-ci : Que veut le Canada?

Et celle que chacun doit se poser est celle-ci : Que sommes-nous prêts à faire pour atteindre les objectifs que le Canada s'est fixés?

Nous avons la possibilité de vivre une expérience extrêmement exaltante, qui nous permettra à la fois de nous redéfinir comme nation et d'imprimer notre marque sur les changements historiques qui se manifestent à travers le monde.